

nefeld) sont présents. Ils se bornent à prononcer l'admission provisoire de :

M. MARTINET (Jean-Baptiste), licencié ès sciences naturelles, élève en médecine, rue Monge, 27, à Paris, présenté par MM. De-caisne et A. Gris.

Cette admission sera soumise à la ratification de la Société aussitôt qu'elle pourra se réunir en nombre suffisant.

Enfin, le 26 mai, le vendredi de cette semaine néfaste qui a inondé de sang et jonché de ruines la capitale du monde dit *civilisé*, au moment où, après cinq jours de lutte acharnée, la partie orientale de la ville restait encore, sur les deux rives de la Seine, au pouvoir de l'insurrection, où la flamme achevait de dévorer les plus splendides monuments de Paris, où la circulation, le soir surtout, était partout difficile et même interdite dans certains quartiers, il était plus que jamais impossible de songer à tenir une paisible séance scientifique (1).

SÉANCE DU 9 JUIN 1871.

PRÉSIDENCE DE M. E. ROZE, VICE-PRÉSIDENT.

M. le Secrétaire général donne lecture du procès-verbal de la séance du 24 mars et du compte rendu des essais de réunion qui ont été tentés en avril et en mai. La rédaction de ces pièces est adoptée ; et la Société confirme l'admission de M. J.-B. Mar-

(1) Néanmoins notre Secrétaire général, pour l'acquit de sa conscience, a cru devoir se rendre à l'heure habituelle au siège de la Société. Ainsi qu'il le prévoyait, il a eu le regret de s'y trouver absolument seul. — Dès le mercredi matin, d'ailleurs (aussitôt que les habitants du quartier Saint-Thomas d'Aquin, après quarante-huit heures de séquestration absolue, eurent enfin la faculté de franchir le seuil de leurs demeures), M. de Schœnefeld avait eu la satisfaction de constater lui-même que les collections de la Société étaient parfaitement intactes, malgré l'épouvantable lutte qui la veille avait criblé de projectiles la plupart des édifices de la rue de Grenelle et plus ou moins complètement détruit un grand nombre des maisons de la rue du Bac. — Le lendemain jeudi, il était allé aussi s'assurer que les nombreux exemplaires du *Bulletin* déposés chez le brocheur, ainsi que les manuscrits confiés à l'imprimerie de M. Martinet, n'avaient éprouvé aucun dommage. (Note de M. le Président de la Société.)

tiné, comme membre de la Société, admission prononcée à titre provisoire par les Membres réunis le 12 mai.

M. le Secrétaire général donne lecture de la délibération suivante, prise le 31 mars dernier par les deux seuls membres présents de la Commission électorale :

La Commission de sept membres, chargée de dresser une liste de candidats pour les élections fixées par le Conseil au 7 avril 1871, a été dûment convoquée pour aujourd'hui 31 mars.

Les deux membres soussignés sont seuls présents, les autres étant absents de Paris et ne pouvant y rentrer par cas de force majeure.

La Commission, considérant que, ainsi réduite, elle ne peut fonctionner utilement ;

Considérant, en outre, que la ville de Paris se trouve en ce moment dans une situation tout exceptionnelle par suite d'événements que le Conseil ne pouvait prévoir lorsqu'il a, le 8 de ce mois, fixé les élections au 7 avril ;

Enfin, considérant surtout que l'interruption des relations postales, même dans l'enceinte de Paris, ne permet pas plus d'expédier des convocations que de recevoir des bulletins de vote ;

Invite M. le Secrétaire général à suspendre toute opération relative aux élections.

Les membres de la Commission,

A. LASÈGUE, P. DUCHARTRE.

M. de Schœnefeld ajoute que les élections pour le renouvellement du Bureau et du Conseil, n'ayant pu avoir lieu (par suite des graves événements politiques) ni en janvier, ni en avril dernier, il y aurait lieu de fixer une nouvelle date pour ces élections, ou de les ajourner au mois de janvier prochain.

Sur la proposition de M. E. Cosson, la Société renvoie la discussion de cette question à la prochaine séance. Une convocation *ad hoc* sera adressée à tous ceux des Membres qui ont un domicile à Paris.

M. le Secrétaire général donne lecture de la déclaration suivante faite le 29 mai à l'Académie des sciences, par M. Chevreul, directeur du Muséum d'histoire naturelle de Paris :

DÉCLARATION DE M. CHEVREUL.

C'est avec une satisfaction bien vive que j'annonce à l'Académie que le Muséum d'histoire naturelle a heureusement échappé aux dangers qu'il a

courus et à l'incendie dont il fut menacé toute la journée du mercredi 24 mai.

Les dommages qu'il a éprouvés sont peu de chose relativement à ce qui pouvait arriver.

Qu'il me soit permis de dire à l'Académie combien nos confrères, M. De-caisne pour les serres et les jardins, M. Milne Edwards pour la ménagerie et les collections de son service, M. Delafosse pour les galeries de minéralogie et de géologie, et M. de Quatrefages pour la galerie d'anthropologie, ont déployé de zèle et d'activité dans cette circonstance où toutes les collections du Muséum pouvaient être anéanties.

Combien j'ai regretté que notre confrère M. Blanchard et M. le professeur Deshayes, logés loin de nous, aient, pour cette raison, été obligés d'interrompre de temps en temps les services qu'ils ont rendus au Muséum, empêchés par la force d'y parvenir lorsqu'ils l'auraient voulu.

Enfin M. Gervais, logé hors de l'établissement, mais dans son voisinage, n'a épargné ni son temps ni sa vie même pour veiller à la conservation des collections de l'anatomie comparée.

Dans les circonstances si graves auxquelles nous venons d'échapper, il est de mon devoir de dire aux amis de la science ce qu'ils doivent de remerciements aux professeurs du Muséum dont je viens de citer les noms.

Lecture est donnée d'une lettre de M. Leybardie, qui se dispose à explorer l'île de Madagascar, et offre ses services à la Société à cette occasion. M. le Secrétaire général est invité à répondre à M. Leybardie que la Société accueillera avec intérêt les communications botaniques qu'il voudra bien lui envoyer, et s'efforcera de concourir au placement des récoltes de plantes qu'il sera à même de faire durant son voyage.

M. Chatin annonce qu'il a récemment trouvé, dans le parc de Meudon, l'*Euphorbia dulcis* et le *Poa sudetica*; près des Essarts-le-Roi (Seine-et-Oise), l'*Orchis viridis* et l'*Asperula galioides*.

M. Cosson annonce que M. Mouillefarine a constaté, à Neuilly-sur-Seine, le *Trifolium resupinatum*, dont les graines ont probablement été apportées avec des fourrages destinés aux armées qui ont assiégé Paris.

M. Cosson signale l'abondance de l'*Anacharis Alsinastrum* dans les fossés aquatiques peu profonds des environs d'Ostende (Belgique); il y a observé cette plante au mois d'avril de cette année.

M. l'abbé Chaboisseau fait à la Société la communication suivante :